

SERVICES DU PREMIER MINISTRE

F. 93 — 1142

5 MAI 1993. — Loi spéciale sur les relations internationales des Communautés et des Régions (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1er. § 1er. L'article 16 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. — § 1er. L'assentiment aux traités dans les matières qui relèvent de sa compétence, est donné par le Conseil concerné.

§ 2. Les traités visés au § 1er sont présentés au Conseil compétent par son Exécutif.

Dès l'ouverture des négociations en vue de toute révision des Traités instituant les Communautés européennes ainsi que les traités et actes subséquents qui les ont modifiés ou complétés, les Conseils, chacun pour ce qui le concerne, en sont informés. Ils ont connaissance du projet de traité avant sa signature.

§ 3. Après avoir été condamné par une juridiction internationale ou supranationale du fait du non-respect d'une obligation internationale ou supranationale par une Communauté ou une Région, l'Etat peut se substituer à la Communauté ou à la Région concernée, pour l'exécution du dispositif de la décision aux conditions suivantes :

1° la Communauté ou la Région concernée doit avoir été mise en demeure trois mois auparavant par un arrêté royal motivé et délibéré en Conseil des Ministres.

En cas d'urgence, le délai de trois mois prévu au premier alinéa, 1°, peut être abrégé par l'arrêté royal visé au même alinéa;

2° la Communauté ou la Région concernée doit avoir été associée par l'Etat à l'ensemble de la procédure du règlement du différend, y compris la procédure devant la juridiction internationale ou supranationale;

3° le cas échéant, l'accord de coopération prévu à l'article 92bis, § 4ter, doit avoir été respecté par l'Etat.

Les mesures prises par l'Etat en exécution du premier alinéa cessent de produire leurs effets à partir du moment où la Communauté ou la Région concernée s'est conformée au dispositif de la décision.

L'Etat peut récupérer, auprès de la Communauté ou de la Région concernée, les frais du non-respect par celle-ci d'une obligation internationale ou supranationale. Cette récupération peut prendre la forme d'une retenue sur les moyens financiers à transférer en vertu de la loi à la Communauté ou à la Région concernée. »

§ 2. Un article 99 est ajouté à la même loi, libellé comme suit :

« Art. 99. — Les conditions sub 2° et 3° de l'article 16, § 3, alinéa 1er, sont seulement d'application aux différends futurs ainsi qu'aux différends en cours, à partir de la date de l'entrée en vigueur des lois visées à l'article 68, §§ 4 et 7, de la Constitution. »

(1) Session extraordinaire 1991-1992.

Sénat.

Documents parlementaires. — Proposition de loi spéciale, n° 457/1. — Avis du Conseil d'Etat, n° 457/2. — Rapport de la Commission de la révision de la Constitution et des réformes des institutions, n° 457/3. — Avis du Conseil de la Communauté germanophone, n° 457/4.

Annales parlementaires. — Discussion et adoption. Séances des 8 et 10 décembre 1992.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. — Projet transmis par le Sénat, n° 798/1. — Amendement, n° 798/2. — Rapport de la Commission de révision de la Constitution, des réformes institutionnelles et du règlement des conflits, n° 798/3.

Annales parlementaires. — Discussion et adoption. Séance du 22 avril 1993.

DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER

N. 93 — 1142

5 MEI 1993

Bijzondere wet betreffende de internationale betrekkingen van de Gemeenschappen en de Gewesten (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. § 1. Artikel 16 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 16. — § 1. Instemming met de verdragen in de aangelegenheden waarvoor hij bevoegd is, wordt verleend door de betrokken Raad.

§ 2. De in § 1 bedoelde verdragen worden bij de bevoegde Raad door zijn Executieve ingediend.

Van bij het begin der onderhandelingen over elke herziening van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en van de verdragen en akten waarbij deze Verdragen zijn gewijzigd of aangevuld worden de Raden, elk wat hem betreft, daarover geïnformeerd. Zij krijgen kennis van het verdragsontwerp voor de ondertekening ervan.

§ 3. Wanneer de Staat is veroordeeld door een internationaal of supranationaal rechtscollege ten gevolge van het niet-nakomen van een internationale of supranationale verplichting door een Gemeenschap of een Gewest, kan de Staat in de plaats treden van de betrokken Gemeenschap of het betrokken Gewest, voor de uitvoering van het beschikkend gedeelte van de uitspraak op voorwaarde dat :

1° de betrokken Gemeenschap of het betrokken Gewest ten minste drie maanden voordien bij een met redenen omkleed en in Ministerraad overlegd koninklijk besluit in gebreke is gesteld.

Het koninklijk besluit bedoeld in het eerste lid, 1°, kan de termijn van drie maanden, bedoeld in dat lid, in spoedeisende gevallen inkorten;

2° de betrokken Gemeenschap of het betrokken Gewest door de Staat is betrokken bij de gehele procedure voor de regeling van het geschil, inbegrepen de procedure voor het internationaal of supranationaal rechtscollege;

3° in voorkomend geval, het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4ter, door de Staat is nageleefd.

De ter uitvoering van het eerste lid door de Staat genomen maatregelen houden op gevolg te hebben vanaf het ogenblik dat de betrokken Gemeenschap of het betrokken Gewest zich schikt naar het beschikkend gedeelte van de uitspraak.

De Staat kan de kosten van het niet-nakomen van een internationale of supranationale verplichting door een Gemeenschap of een Gewest verhalen op de betrokken Gemeenschap of het betrokken Gewest. Dat verhaal kan de vorm aannemen van een inhouding op de wettelijk aan de betrokken Gemeenschap of het betrokken Gewest over te dragen financiële middelen. »

§ 2. Aan dezelfde wet wordt een artikel 99 toegevoegd, luidende :

« Art. 99. — De voorwaarden sub 2° en 3° van artikel 16, § 3, eerste lid, gelden enkel voor de toekomstige geschillen alsook voor de hangende geschillen vanaf de inwerkingtreding van de wetten bedoeld in artikel 68, §§ 4 en 7, van de Grondwet. »

(1) Buitengewone zitting 1991-1992.

Senaat.

Parlementaire stukken. — Voorstel van bijzondere wet, nr. 457/1. Advies van de Raad van State, nr. 457/2. — Verslag van de Commissie voor de herziening van de Grondwet en de hervorming der instellingen, nr. 457/3. — Advies van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap, nr. 457/4.

Parlementaire handelingen. — Bespreking en aanneming. Vergaderingen van 8 en 10 december 1992.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire stukken. — Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 798/1. — Amendement, nr. 798/2. — Verslag van de Commissie voor de herziening van de Grondwet, voor de institutionele hervormingen en voor de regeling van conflicten, nr. 798/3.

Parlementaire handelingen. — Bespreking en aanneming. Vergadering van 22 april 1993.

Art. 2. L'article 81 de la loi spéciale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 81. — § 1er. Les Exécutifs informent le Roi au préalable de leur intention d'entamer des négociations en vue de la conclusion d'un traité ainsi que de tout acte juridique consécutif qu'ils veulent accomplir en vue de la conclusion du traité.

§ 2. Dans les trente jours de la réception de l'acte d'information, le Conseil des Ministres peut signifier à l'Exécutif concerné, ainsi qu'au Président de la Conférence interministérielle de la politique étrangère, prévue à l'article 31bis de la loi ordinaire du 9 août 1980 sur les réformes institutionnelles, qu'il existe des objections au traité envisagé. Cette signification implique la suspension provisoire de la procédure envisagée par l'Exécutif concerné.

§ 3. Dans les trente jours de la signification, la Conférence interministérielle de la politique étrangère rend une décision, selon la procédure du consensus.

La suspension provisoire prévue au § 2 prend fin dès que la Conférence interministérielle constate qu'il n'y a plus d'objection à poursuivre la procédure de conclusion du traité. A défaut, elle prend fin, sans préjudice du § 4, trente jours après l'expiration du délai prévu à l'article 1er.

§ 4. Faute de consensus, le Roi peut, dans les trente jours suivant l'expiration du délai visé au § 3, alinéa 1er, par arrêté motivé et délibéré en Conseil des Ministres, confirmer la suspension de la procédure envisagée par l'Exécutif lorsque :

- 1° la partie cocontractante n'est pas reconnue par la Belgique;
- 2° la Belgique n'entretient pas de relations diplomatiques avec la partie cocontractante;
- 3° il ressort d'une décision ou d'un acte de l'Etat que les relations entre la Belgique et la partie cocontractante sont rompues, suspendues ou gravement compromises;
- 4° le traité envisagé est contraire à des obligations internationales ou supranationales de la Belgique.

L'arrêté est porté à la connaissance de l'Exécutif intéressé.

§ 5. Dans le respect des procédures prévues aux §§ 3 et 4, le Roi peut suspendre l'exécution des traités visés à l'article 68, § 3, de la Constitution pour les motifs prévus au § 4, 3° et 4°. Il signifie Sa décision à l'Exécutif concerné.

§ 6. Les Exécutifs sont autorisés à engager l'Etat au sein du Conseil des Communautés européennes, ou un de leurs membres représente la Belgique, conformément à un accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4bis.

§ 7. Pour les matières qui, par ou en vertu de la Constitution, relèvent de la compétence des Communautés et des Régions, l'Etat cite devant une juridiction internationale ou supranationale une personne juridique de droit international, à la demande du ou des Exécutifs concernés.

A moins qu'un accord de coopération visé à l'article 92bis, § 1er, ne dispose autrement, le ou les Exécutifs concernés signifient la demande de citation au Président de la Conférence interministérielle de la politique étrangère en vue d'une concertation; la Conférence rendant une décision, dans les trente jours, selon la procédure du consensus. A défaut de consensus, le Roi cite sans délai la personne juridique de droit international.

En aucun cas la procédure visée à l'alinéa précédent ne peut avoir pour conséquence que l'action ne pourrait être introduite dans les délais fixés.

Si le différend visé à l'alinéa premier ne porte pas exclusivement sur des matières pour lesquelles les Communautés ou les Régions sont compétentes par ou en vertu de la Constitution, l'Etat agit conformément à l'accord de coopération visé à l'article 92bis, § 4ter.

§ 8. En cas de désaccord entre les Exécutifs concernés sur la dénonciation d'un traité visé à l'article 68, § 5, alinéa 2, de la Constitution, un Exécutif concerné peut saisir la Conférence interministérielle de la politique étrangère qui rend une décision dans les trente jours, selon la procédure du consensus. Quand le consensus n'est pas atteint, le Roi négocie avec la partie cocontractante une dénonciation partielle du traité. »

Art. 3. § 1er. A l'article 92bis de la loi spéciale, inséré par la loi du 16 août 1988 et modifié par la loi du 16 janvier 1989, les modifications suivantes sont apportées :

1° Un nouveau § 4bis est inséré, libellé comme suit :

« § 4bis. L'autorité nationale, les Communautés et les Régions, chacun pour ce qui le concerne, concluent en tous cas un ou plusieurs accords de coopération portant sur la représentation de la

Art. 2. Artikel 81 van de bijzondere wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 81. — § 1. De Executieven informeren de Koning vooraf zowel van hun voornemen om onderhandelingen voor het sluiten van een verdrag aan te vatten als van elke daaropvolgende rechtshandeling die zij met het oog op het sluiten van het verdrag willen verrichten.

§ 2. Binnen dertig dagen na de ontvangst van de informatieakte kan de Ministerraad aan de betrokken Executieve en de Voorzitter van de overeenkomstig artikel 31bis van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen opgerichte Interministeriële Conferentie voor het buitenlands beleid, betekenen dat er bezwaren bestaan tegen het voorgenomen verdrag. Die betekening schorst voorlopig de door de betrokken Executieve voorgenomen procedure.

§ 3. Binnen dertig dagen na de betekening beslist de Interministeriële Conferentie voor het buitenlands beleid volgens de procedure van de consensus.

De voorlopige schorsing bedoeld in § 2 wordt beëindigd vanaf het ogenblik dat de Interministeriële Conferentie vaststelt dat er geen bezwaren meer bestaan om de procedure van verdragsluiting voort te zetten. Bij gebreke daarvan eindigt de voorlopige schorsing, onverminderd § 4, dertig dagen na het verstrijken van de termijn bepaald in het eerste lid.

§ 4. Bij gebreke van consensus kan de Koning, binnen dertig dagen na het verstrijken van de in § 3, eerste lid, bedoelde termijn, bij een met redenen omkleed en in Ministerraad overlegd besluit, de schorsing bevestigen van de door de Executieve voorgenomen procedure, wanneer :

- 1° de verdragspartij niet door België is erkend;
- 2° België geen diplomatieke betrekkingen onderhoudt met de verdragspartij;
- 3° uit een beslissing of handeling van de Staat blijkt dat de betrekkingen tussen België en de verdragspartij zijn verbroken, geschorst of ernstig in het gedrang zijn gekomen;
- 4° het voorgenomen verdrag strijdig is met internationale of supranationale verplichtingen van België.

Het besluit wordt aan de betrokken Executieve ter kennis gebracht.

§ 5. Met naleving van de procedures bedoeld in de §§ 3 en 4 kan de Koning de uitvoering van de verdragen bedoeld in artikel 68, § 3, van de Grondwet opschorten om de redenen gesteld in § 4, 3° en 4°. Hij betekent zijn beslissing aan de betrokken Executieve.

§ 6. De Executieven zijn gemachtigd tot het binden van de Staat in de Raad van de Europese Gemeenschappen waar een hunner leden België vertegenwoordigt overeenkomstig een samenwerkingsakkoord, zoals bedoeld in artikel 92bis, § 4bis.

§ 7. Voor de aangelegenheden waarvoor de Gemeenschappen of de Gewesten door of krachtens de Grondwet bevoegd zijn, dagvaardt de Staat een internationale rechtspersoon voor een internationaal of supranationaal rechtcollege op verzoek van de betrokken Executieve of Executieven.

Behoudens andersluidend samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 1, wordt het verzoek tot dagvaarding met het oog op overleg door de betrokken Executieve of Executieven betekend aan de Voorzitter van de Interministeriële Conferentie voor het buitenlands beleid; de Conferentie beslist binnen dertig dagen volgens de procedure van de consensus. Bij gebreke van consensus dagvaardt de Koning onverwijld de internationale rechtspersoon.

In geen geval kan de procedure bedoeld in het voorgaande lid tot gevolg hebben dat de vordering niet binnen de gestelde termijnen kan worden ingediend.

Indien het geschil bedoeld in het eerste lid niet uitsluitend betrekking heeft op aangelegenheden waarvoor de Gemeenschappen of de Gewesten door of krachtens de Grondwet bevoegd zijn, treedt de Staat op overeenkomstig het samenwerkingsakkoord bedoeld in artikel 92bis, § 4ter.

§ 8. Bij gebreke van overeenstemming tussen de betrokken Executieven over de opzegging van een verdrag bedoeld in artikel 68, § 5, tweede lid, van de Grondwet, kan een betrokken Executieve de zaak aanhangig maken bij de Interministeriële Conferentie voor het buitenlands beleid, die binnen dertig dagen volgens de procedure van de consensus beslist. Indien geen consensus bereikt wordt, onderhandelt de Koning met de verdragspartij over een gedeeltelijke opzegging van het verdrag. »

Art. 3. § 1. In artikel 92bis van de bijzondere wet, ingevoegd door de wet van 8 augustus 1988 en gewijzigd door de wet van 16 januari 1989, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Een nieuwe § 4bis wordt ingevoegd, luidende :

« § 4bis. De nationale overheid, de Gemeenschappen en de Gewesten sluiten, elk wat hen betreft, in ieder geval één of meer samenwerkingsakkoorden over de vertegenwoordiging van België

Belgique auprès d'organisations internationales et supranationales et sur la procédure, relative à la prise de position et à l'attitude à prendre à défaut de consensus dans ces organisations.

Sans préjudice de l'article 83, §§ 2 et 3, et dans l'attente de la conclusion de cet accord ou de ces accords de coopération, une concertation associant l'autorité nationale et les Exécutifs aura lieu pour la préparation des négociations et des décisions, ainsi que le suivi des travaux des organisations internationales et supranationales relatifs aux matières relevant des compétences communautaires ou régionales. »

2° Un nouveau § 4ter est inséré, libellé comme suit :

« § 4ter. L'autorité nationale, les Communautés et les Régions concluent en tout cas un accord de coopération pour les modalités de conclusion des traités ne portant pas exclusivement sur les matières qui relèvent de la compétence des Communautés et des Régions et pour les modalités suivant lesquelles des actions sont intentées devant une juridiction internationale ou supranationale visées à l'article 81, § 7, alinéa 4.

Dans l'attente de la conclusion de cet accord de coopération, les Exécutifs sont en tous cas associés à la négociation de ces traités et aux actions devant une juridiction internationale ou supranationale visées à l'article 81, § 7. »

3° Dans le § 5, les mots « les §§ 2, 3 et 4 » sont remplacés par les mots « les §§ 2, 3, 4, 4bis et 4ter ».

4° Dans le § 6, les mots « les §§ 2, 3 et 4 » sont remplacés par les mots « les §§ 2, 3, 4, 4bis et 4ter ».

§ 2. A l'article 6, § 3, 7°, de la loi spéciale, inséré par la loi du 8 août 1988, les mots « aux matières relevant des compétences régionales et » sont supprimés.

Art. 4. Un nouveau Titre IVter — « Information des Chambres et des Conseils sur les propositions d'actes normatifs de la Commission des Communautés européennes » — est inséré dans la loi spéciale :

« Titre IVter. — Information des Chambres et des Conseils sur les propositions d'actes normatifs de la Commission des Communautés européennes.

Art. 92quater. — Dès leur transmission au Conseil des Communautés européennes, les propositions de règlement et de directive et, le cas échéant, des autres actes à caractère normatif de la Commission des Communautés européennes sont transmises aux Chambres et aux Conseils chacun pour ce qui le concerne. »

Art. 5. § 1er. L'article 4 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises est complété par un deuxième alinéa, rédigé comme suit :

« L'article 16 de la loi spéciale s'applique à la Région de Bruxelles-Capitale, moyennant les adaptations nécessaires. »

§ 2. A l'article 63 de la même loi, les mots « §§ 1er et 2 » sont insérés après le chiffre « 16 ».

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 5 mai 1993.

BAUDOIN

Par le Roi :
Le Premier Ministre,
J.-L. DEHAENE

Le Ministre des Affaires étrangères,
W. CLAES

Pour le Ministre du Commerce extérieur
et des Affaires européennes, absent :

Le Ministre des Communications et des Entreprises publiques,
G. COËME

Scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

bij internationale en supranationale organisaties en over de procedure in verband met de standpuntbepaling en met de bij gebreke van consensus aan te nemen houding in deze organisaties.

Onverminderd het bepaalde in artikel 83, §§ 2 en 3, wordt in afwachting van dit samenwerkingsakkoord of die samenwerkingsakkoorden overleg gepleegd tussen de nationale overheid en de betrokken Executieven voor de voorbereiding van de onderhandelingen en de beslissingen, evenals voor het opvolgen van de werkzaamheden van de internationale en supranationale organisaties die betrekking hebben op de tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen of de Gewesten behorende aangelegenheden. »

2° Een nieuwe § 4ter wordt ingevoegd, luidende :

« § 4ter. De nationale overheid, de Gemeenschappen en de Gewesten sluiten in ieder geval een samenwerkingsakkoord over de nadere regelen voor het sluiten van de verdragen die niet uitsluitend betrekking hebben op de aangelegenheden waarvoor de Gemeenschappen of de Gewesten bevoegd zijn en over de nadere regelen voor de rechtsgedingvoering voor een internationaal of supranationaal rechtscollege zoals bedoeld in artikel 81, § 7, vierde lid.

In afwachting van dit samenwerkingsakkoord worden de Executieven in ieder geval betrokken bij de onderhandelingen over die verdragen en bij de rechtsgedingvoering voor een internationaal of supranationaal rechtscollege zoals bedoeld in artikel 81, § 7. »

3° In § 5 worden de woorden « de §§ 2, 3 en 4 » vervangen door de woorden « de §§ 2, 3, 4, 4bis en 4ter ».

4° In § 6 worden de woorden « de §§ 2, 3 en 4 » vervangen door de woorden « de §§ 2, 3, 4, 4bis en 4ter ».

§ 2. In artikel 6, § 3, 7°, van de bijzondere wet, ingevoegd bij de wet van 8 augustus 1988, worden de woorden « op de tot de bevoegdheid van de Gewesten behorende aangelegenheden en » geschrapt.

Art. 4. In de bijzondere wet wordt een nieuwe Titel IVter — « Informatie van de Kamers en de Raden over de voorstellen van normatieve rechtshandelingen van de Commissie van de Europese Gemeenschappen » — ingevoegd, luidende :

« Titel IVter. — Informatie van de Kamers en de Raden over de voorstellen van normatieve rechtshandelingen van de Commissie van de Europese Gemeenschappen.

Art. 92quater. — Vanaf hun doorzending aan de Raad van de Europese Gemeenschappen worden de voorstellen van verordening en richtlijn en, in voorkomend geval, van de andere normatieve rechtshandelingen van de Commissie van de Europese Gemeenschappen overgezonden aan de Kamers en de Raden, elk wat hen betreft. »

Art. 5. § 1. Artikel 4 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Artikel 16 van de bijzondere wet is van overeenkomstige toepassing op het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest. »

§ 2. In artikel 63 van dezelfde wet worden de woorden « §§ 1 en 2 » ingevoegd na het cijfer « 16 ».

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 5 mei 1993.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Eerste Minister,
J.-L. DEHAENE

De Minister van Buitenlandse Zaken,
W. CLAES

Voor de Minister van Buitenlandse Handel
en Europese Zaken, afwezig :
De Minister van Verkeerswezen en Overheidsbedrijven,
G. COËME

Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
M. WATHELET